

Qui l'eut cru ?

Qui le sut ?

Passé de « Je ne sais pas. », qui est grammaticalement correct, car elle correspond aux normes établies par l'Académie de la langue française, à « J'sais pas. », qui, dans le jargon québécois est verbalement acceptable, n'est pas grammaticalement correct. Toutefois avec l'évolution des choses, peut-être qu'elle le sera un jour, et ce sans surprise, car ce genre de changements n'est pas quelque chose d'inhabituel. L'évolution.

Pour certains puristes, le changement laissera un arrière-goût âcre altérer leur goût parfois trop habitué à leur goût archaïque blasé. Déjà aujourd'hui, les fautes d'usage sont souvent tolérées et peut-être même trop acceptées dans la société.

Peut-être est-ce une trop grande tolérance de la part du Québec pour son héritage patriotique, comme le Canada qui se montre parfois trop clément face à certaines choses.

Et puis bon, toutes critiques à part...

Je ne sais pas...

Peut-être est-ce la vie qui est faite ainsi.

Je ne sais pas...

Rien ne se passe pour rien.

Je ne sais pas...

Plusieurs philosophes, Socrate et bien d'autres, amènent le concept de manque de connaissance.

En outre, nous sommes ignorants.

Et bien, je l'affirme aussi carrément : je ne sais pas.

Je ne sais pas parce que rien n'est certain dans un sens.

Parce que les choses peuvent changer, parce qu'on peut être tenu à l'écart des vraies informations ; désinformation,

parce qu'on peut oublier un instant sans le vouloir,

parce qu'il y a 1001 raisons possibles...

« L'avenir nous le dira »,

ma théorie étant, on détermine chacun son futur par les choix que nous prenons dans le présent. Donc sans trop s'en rendre compte, nous connaissons déjà notre future en repensant aux choix faits dans le passé et donc, nous savons à quoi nous pourrions nous attendre de notre avenir...

Le bémol est que l'on ne contrôle pas tout, car nous ne sommes pas maîtres de ce qui nous entoure et nous devons vivre avec cela.

Cela revient à affirmer qu'il y a des choses que l'on ne sait assurément pas. Je m'explique, du fait que tout à une influence sur tout, la relativité comme l'a dit Einstein (puis la théorie des boules de billard vous connaissent ?) Nous ne pouvons pas tout prévoir parce qu'il y a des éléments qui ne dépendent pas de nous, mais de bien d'autres choses.

Courte pause...

Alors voici le topo...

Nous sommes pris à ne rien savoir,
mais à supposer, supposé comprendre et
savoir, et faire ce qui est le mieux en
supposant savoir ce qui est mieux...

De ce sens, serait-ce approprié de dire qu'on apprend sans vraiment savoir quoi que ce soit ? Nous serions donc mis dans les établissements scolaires pour passer le temps tout simplement ?

Tout cela paraît probablement pessimiste et faux.

En vérité je crois plutôt que c'est une chance de ne rien savoir, car nous avons tout à apprendre et tout à inventé.

Et puis, ce que l'on invente, on doit forcément le connaître et le comprendre.

De par ma religion chrétienne, je m'efforce à croire qu'il y a un Dieu et qu'il est une source et une puissance infinie pour nous tous qui nous gratifient.

La plus grande invention humaine première et révolutionnaire, grâce au don de la penser, don de Dieu, un moyen de communication encodé sous forme de son utilisant comme canal de transmission l'air, partant de nos cordes vocales jusqu'aux tympans de l'interlocuteur, voici le langage.

On dit souvent pour les nouveau-nés
après ses premiers babillages, « tiens il
veut déjà parler, mais tu ne sais pas encore
parler voyons, mais on t'apprendra »

De par nos sens, cela va de soi, le concept d'apprentissage fait son apparition malgré le fait qu'il était déjà bien présent auparavant. Ce que nous apprenons est un savoir acquis, du moins à condition que l'on comprend.

Un défaut de fabrication que nous avons tous pour notre système de société trop parfait sur papier, c'est que l'homme oublie. Et on néglige parfois trop souvent cet aspect, car l'humain n'est pas fait pour ce système maintes fois modifié et trop amélioré. Les limites de l'humain et les différences de chacun semblent être inconnues ou ignorées par ce système.

Incertitude

Aussi aliéné que ça puisse paraître... Tout est une question de perception...

On décide, très souvent inconsciemment, de voir les bons ou mauvais côtés d'une situation...

Tout pourrait être positif comme tout pourrait être négatif, et on trouverait ça aliéner...

Parce qu'en réalité, selon nos expériences vécues et émotions ressenties, nous avons tous des sentiments mitigés qui guident nos perceptions soit négativement soit positivement...

Mais encore là, est-ce vraiment ça ?